
LETTRE XII.

Moscou, le 11 Septembre.

Si dans quelques-unes de mes lettres j'ai montré les traces de l'ancienne barbarie moscovite ressortant à travers un brillant vernis de culture moderne, aujourd'hui du moins je n'aurai à exprimer que des éloges sans mélange et une juste admiration. J'ai vu les établissemens de bienfaisance de Moscou, et j'en ai rapporté la conviction que nulle part on n'exerce la charité d'une manière plus noble et plus grande.

Sans doute, dans cette terre de servage, où le peuple presque entier vit et travaille au profit d'une classe privilégiée, celle-ci a dû reconnaître des devoirs d'autant plus sacrés à remplir envers la population indigente. Mais il n'en est pas moins beau d'avoir su comprendre si bien ces obligations étendues et de s'en acquitter avec tant de générosité.

L'Hospice des orphelins et enfans trouvés occupe, avec ses dépendances, un quartier fort étendu